

## La nouvelle vie de la classe de Fénelon signée Jean Prouvé



L'ancienne salle de musique de l'institution Fénelon, à Clermont-Ferrand, conçue par l'architecte visionnaire Jean Prouvé, est exposée, jusqu'au 23 juillet, dans la prestigieuse Patinoire royale de Bruxelles.

*Classe Fénelon Prouvé exposée à la patinoire royale de Bruxelles - Agence ISSOIRE*

Des générations d'adolescents de l'Institution Fénelon, à Clermont-Ferrand, ont étudié les arts et la musique dans un étonnant bâtiment en aluminium et panneaux de verre.

Se doutaient-ils qu'il avait été conçu par l'un des plus grands constructeurs français du XXe siècle ? Imaginaient-ils que cette salle de classe pas comme les autres racontait l'une des pages les plus fascinantes de l'histoire de l'architecture ?

Autant d'éléments que l'on redécouvre aujourd'hui à l'occasion d'un rendez-vous d'art contemporain exceptionnel, à la Patinoire royale de Bruxelles. Y est présentée, pour la première fois, par la galerie parisienne Downtown, la salle de classe imaginée par Jean Prouvé, en 1958, pour l'Institution Fénelon. Elle côtoie des œuvres du sculpteur grec Takis, autre autodidacte de génie, dans une ode collective aux rêves des Trente glorieuses.

Modernité, légèreté et transparence

Belle histoire que celle de ce bâtiment de plain-pied, commandé par l'architecte en charge de l'extension du lycée clermontois, dans les années 1950. Long de 19 mètres, large de 6 mètres et haut de 3 mètres, il est resté posé pendant des années dans la cour de récréation. Jusqu'à ce que la direction de l'établissement décide de le mettre aux enchères, en 2007.

Hélin Serre, directeur de la galerie parisienne Downtown et grand spécialiste de Jean Prouvé, n'a pas hésité une seconde avant de se porter acquéreur. Cette œuvre, dont il avait retrouvé la trace quelques années auparavant, est venue grossir une collection déjà riche consacrée à l'ingénieur nancéien. Tout en lui apportant une touche inédite.

« Ce bâtiment sortait de l'ordinaire », raconte Hélin Serre. « On n'était plus dans le Prouvé de

l'après-guerre mais dans une période plus tardive, où son architecture s'est faite plus minimaliste, plus sobre. » Entièrement démonté, le pavillon a fait l'objet d'un important et minutieux travail de restauration afin de lui redonner son état originel. L'opération a duré six ans.

« Nous avons regardé tous les éléments un par un, en faisant appel à un ingénieur et à un ancien collaborateur de Jean Prouvé. » Résultat : une salle telle que les élèves et professeurs de Fénelon ont pu la découvrir lors de sa livraison. Et des lignes qui reflètent à merveille l'esprit Prouvé.

L'esprit Prouvé ? Une architecture à la fois économique, esthétique et pratique, contrastant avec la politique du tout béton de l'après-guerre. Le constructeur visionnaire avait, en 1956, avant d'honorer la commande Fénelon, à la suite de l'appel de l'abbé Pierre, imaginé « La maison des jours meilleurs ». Un prototype de préfabriqué destiné à loger des sinistrés. « La plus belle maison que je connaisse », dira Le Corbusier, ami de Jean Prouvé.

Le pavillon Fénelon procède de ce concept. Une façade de verre et une structure à portiques qui allient modernité, légèreté et transparence. Et véhiculent message d'espoir et de sérénité. Jean Prouvé avait réalisé son bureau, à Aubervilliers, dans le même esprit.

Ce dernier a disparu. Ce qui fait du bâtiment clermontois, destiné à la vente (2,5 millions d'euros), un témoignage précieux. Et l'aboutissement d'un beau projet pour la galerie Downtown. « L'exposition connaît un grand succès », affirme Hélin Serre. « Les visiteurs sont impressionnés par la salle de classe, que nous avons présentée entourée d'un bassin et de pins. » Un autre univers que celui d'origine. Une nouvelle vie, au service de l'art, pour ce trésor du design français.

Olivier Choruszko

Pavillons, station-essence, meubles... Constructeur prolifique disparu en 1985, dont les meubles et bâtiments atteignent aujourd'hui des cotes vertigineuses, Jean Prouvé a essaimé partout dans le monde. Et notamment en Auvergne, qui peut se prévaloir d'un beau petit patrimoine signé du designer.

On connaît ses pavillons issoiriens, conçus en 1940 pour loger les ouvriers et ingénieurs de la Société centrale d'aluminium léger (Scal), aujourd'hui Constellium. De ces bâtiments révolutionnaires pour l'époque, il reste quelques éléments rachetés par la galerie Downtown, dont un emblématique portique axial, ainsi qu'une maison acquise en 1958 par un ancien dessinateur de la Scal et remonté dans son jardin. Plusieurs grands musées ont tenté de l'acquérir. En vain.

Le Vitra Design Museum de New York, lui, est parvenu à mettre la main sur la station essence de Blesle, dont les formes futuristes et la façade en verre avaient aussi été imaginées par Prouvé. Enfin, il y a un an, l'un de ses bureaux Présidence, ayant appartenu à Albert Chambon, directeur des établissements clermontois éponymes, avait atteint le prix stratosphérique de 1.117.800 €, lors d'une vente aux enchères organisée par Artcuriale. Jean Prouvé, vers 1949, avait aussi réalisé des études pour refaire les hangars de l'aéroport d'Aulnat. Le projet, finalement, n'a jamais abouti. Dommage...